

mis de côté toute prétention, toute pose. Malgré son succès, il était resté l'auteur aimable et simple. Pour tous les "speechs" qui lui étaient adressés, il avait une réponse enjouée, spirituelle, et l'on se séparait en se promettant de se réunir encore et bientôt, pour célébrer la centième du drame vénitien.

Mais une fois chez lui, dans son nouveau et luxueux appartement de la rue Lavoisier, l'auteur acclamé se sentit dans l'âme un vide immense. Toute la joie factice du souper s'était dissipée. Dans toutes les positions de l'heure précédente, il n'y avait rien de profond. Elles s'étaient déjà envolées, elles étaient déjà oubliées, comme s'était fondue la mousse du champagne.... Ah ! si Mme de Bliville avait été à Paris ! Alors il s'approcha du petit portrait au cadre de peluche bleue. Quel doux et sympathique visage ! Et, longtemps, avec un réel attendrissement, il regarda la belle jeune femme. Comme il l'avait aimée ! Il souriait un peu en songeant à l'ardeur de cette passion de sa jeunesse, passion devenue douce amitié.

Jean de Kermadec soupira, s'assit devant sa table de chêne, appuya son front sur ses deux mains, se prit à réfléchir, revivant le passé. Il se rappelait son désespoir le jour où il avait quitté la Chênaie. Quelle force ont les sentiments dans les cœurs de vingt ans ! C'est l'âge du grand amour, de l'amour qui pleure et qui tremble. Comme sa voix vibrerait lorsqu'il disait à Berthe : "Pourquoi des serments ? Pourquoi ces formules misérables faites pour les cœurs inconstants ? Des serments, vous l'avez dit, ils sont inutiles, car le sentiment qui me possède est plus fort que tous les serments de la terre."

Jean se leva, se mit à arpenter sa chambre.

Ah ! certes, il serait fidèle à la parole donnée. Encore quelques mois et la Chênaie lui serait ouverte. Quelle douceur de revoir Mme de Bliville ! Il est vrai, hélas ! elle était son aînée, mais, dans quel cœur de femme trouverait-il jamais plus de dévouement ? Puis, comme elle savait comprendre tous ses rêves poétiques ! Il lui devait beaucoup. N'avait-elle pas été, bien souvent, son inspiratrice ; elle, la voix ; lui, l'écho ?

Jean prit de nouveau, dans ses mains qui tremblaient, le portrait de la fidèle amie et l'approcha de ses lèvres, pas avec l'emportement d'autrefois, mais avec émotion cependant. Il la regarda encore. Oui, elle était jolie..... Le temps avait-il altéré ce visage aux lignes pures, marqué ce front uni ? Eh bien, quand cela serait, lui aussi, n'avait-il pas vieilli ? Il était devenu sérieux et grave, capable de réflexion, et, déjà, sur son front, la pensée mettait un pli.

Le premier rayon du jour, filtrant à travers les persiennes, le surprit dans cette même rêverie, où il évoquait le passé, oubliant la gloire récente. Il remit à sa place, sur la table de chêne, l'image mélancoliquement aimée, et, brisé par les vives émotions de son triomphe, l'oreille pleine encore des enivants applaudissements, il se jeta sur son lit à

baldaquin drapé de riche étoffe. Bientôt le sommeil le prit.

Et, tandis que les yeux fermés il se reposait, rêvant de scènes vénitienes et de balcon fleuri de roses, Mme de Bliville songeait déjà à rejoindre la Chênaie. Ses mains s'activaient, ployant et mettant dans la malle la belle toilette de la veille. Sa sœur Aliette la regardait d'un air morne. Le frémissement de ses lèvres indiquait une vive contrariété... un chagrin.

"Ah ! Berthe, disait-elle, Berthe, ma bonne petite sœur, pourquoi partir, pourquoi ne pas écrire à M. de Kermadec que nous sommes à Paris ? Il viendrait, et j'aurais tant de plaisir à le revoir, à le féliciter ! Je t'en supplie, écris une ligne."

Elle se faisait caressante.

"Il sera si triste de notre apparente indifférence ! Je ne te reconnais plus... Toi... toi si prévenant pour tous ! Tiendrais-tu rigueur à cet écrivain de talent ? Pourquoi cela, en vérité ? Pourquoi ? Mais tu manques de gratitude, ma sœur, c'est très mal ; tu me fais de la peine."

Mme de Bliville enferma fébrilement ses bijoux dans leur écrin, puis elle se laissa tomber sur une chaise, comme inerte. Ses joues étaient marbrées, un mouvement nerveux agitait ses mains, et d'un accent de lassitude extrême :

"Laisse-moi en repos, Aliette, j'en prie. Mais tu ne comprends donc pas que si, dès maintenant, je veux retourner à la Chênaie, que si je veux laisser ignorer à tous notre présence à Paris, c'est que, pour agir ainsi, j'ai des raisons, et des raisons sérieuses ? .. N'insiste pas... Tu me fais mal."

Ces derniers mots furent dits d'une voix brève, presque sèche.

Mlle de la Chênaie regarda sa sœur avec un étonnement extrême. Berthe paraissait nerveuse. Cela était si peu ordinaire ! L'humeur de Mme de Bliville était toujours si égale ! Toutelois la jeune fille, comprenant qu'insister serait inutile, reprima son désir. Avec une vive tristesse, elle fit le sacrifice de ce vif plaisir : féliciter l'écrivain illustre. Résignée, elle prit, sur la console, son éventail, ses gants, sa branche d'églantine, et les apporta à Berthe pour qu'ils fussent réunis aux bijoux et aux dentelles. Puis la toilette qui n'avait pas été vue par Jean de Kermadec, fut aussi mélancoliquement ployée dans la malle aux vastes profondeurs.

La matinée n'était pas achevée que les deux sœurs arrivaient à la gare Montparnasse. Elles s'établirent l'une en face de l'autre dans un compartiment de première. Aliette fit signe à la marchande qui allait d'un wagon à l'autre, offrant, en tas, les nouvelles du jour. Pensant qu'un compte rendu de la pièce jouée la veille serait donné, elle choisit, dans la corbeille, une feuille fraîche, ayant encore l'odeur de la presse humide ; bientôt, ses grands cils abaissés sur les lignes, elle parcourut le journal avec un intérêt extrême.

Elle ne s'était pas trompée. Il était là, ce compte rendu fleuri comme un bouquet, et, tandis que le

train, lancé à toute vapeur, franchissait la banlieue de Paris, aux maisons de briques, aux villas fermées, aux jardins dénudés par l'hiver, la jeune fille aspirait avidement ce parfum de la louange. Elle revenait sur chaque fleur littéraire. Rien ne lui semblait exagéré ; et, passant le journal à sa sœur :

"Lis donc, Berthe, lis donc. Quel admirable article ! Jamais compte rendu n'a été fait avec plus de vérité, d'impartialité, de justice. Quel hommage on rend au talent de cet écrivain si sympathique ! Et dire qu'il s'agit ici de ce même Jean de Kermadec qui venait à la Chênaie lorsque j'étais enfant ; de ce même Monsieur Jean qui m'a donné tant de joies !... Tous connaissent ses écrits ; mais nous, nous savons mieux encore, n'est-ce pas ? Nous savons combien il est généreux et brave. Te rappelles-tu, il n'a pas hésité à exposer sa vie, la vie d'un poète, la vie d'un homme de génie pour sauver celle d'une pauvre petite fille..."

Quelle perte pour la littérature s'il était venu à mourir !

Elle tendait à sa sœur la chronique théâtrale avec un éclat du regard qui en disait long sur sa gratitude ; puis, elle appuya le front sur la vitre de la portière, et demeura immobile, l'œil sur le morne paysage et l'âme battant de l'aile dans son beau rêve bleu... son premier rêve ! Le poème était commencé, le poème des seize ans, et, un fois l'oiseau bleu lancé dans l'espace, rien n'arrête son vol ; c'est l'oiseau des fées, il ne reposera plus jamais dans la réalité ; mais il s'en ira de sommet en sommet, de mirage en mirage.

Oh ! Jean de Kermadec, vous pouvez mettre en pratique les plus sublimes vertus, vous environner de gloire, devenir un héros ; rien n'étonnera l'esprit qui songe en ce moment, et, jamais, jamais, vous ne serez à la hauteur du piédestal où vous pose cette jeune reconnaissance, qui a soif de dévouement et d'admiration.

Les deux sœurs demeuraient pensives, et les heures s'écoulaient. Le train approchait de la terre normande. Les arbres passaient, laissant à peine entrevoir leurs silhouettes dépouillées ; les villes, les villages s'enfuyaient ainsi que les cathédrales, aux tours massives, que les petites églises aux flèches élancées. Tout se perdrait dans l'ombre de la nuit naissante ; l'œil ne percevait plus ni les prairies normandes, ni le coquet avranches, couronnant son mamelon. De l'étendue des grèves le vent soufflait. Ce fut au gémissement de cette brise saline, que les deux voyageuses firent leur entrée en gare. Le général les attendait. Elles montèrent dans le coupé. Le trot rapide du bai-

brun les eut bientôt transportées à la Chênaie.

Un feu splendide flambait dans la cheminée de la salle à manger ; l'appartement avait un air de fête ; avec son chêne luisant et ses porcelaines claires ; un souper de choix, amoureusement soigné par la brave et vieille Suzette, attendait les convives. On se mit à table. Ture, le museau en arrêt, prit sa place accoutumée entre Aliette et son maître, et le repas commença.

"Ah ! mes chères filles, s'écriait le général, merci mille fois de n'avoir pas prolongé ce séjour à Paris. Voyez-vous, je ne vis heureux qu'au milieu de toutes mes cultures, et vous êtes les plus belles fleurs de la Chênaie.. Puis, je vieillie, les cheveux blancs ont besoin de chaleur, et votre affection c'est mon rayon de soleil."

X.

Il faisait très chaud dans le petit salon de Mme de Bliville. La flamme du foyer contrastait avec le vent froid du dehors ; on était à la veille de Noël, et la sœur aînée préparait toutes sortes de présents pour les enfants du village.

"Aliette, dit-elle, veux-tu m'aider à nouer de faveurs nos surprises, elles plairont mieux ainsi."

— Oui, sœur, répondit dolétement Mlle de la Chênaie.

Elle disait oui ; mais, pelotonnée sur elle-même, enfoncée dans le vaste fauteuil du général, elle ne cessait de considérer et d'interroger la flamme.

Depuis la soirée de la Comédie-Française, plus rien n'existait pour Aliette ; que les décors vénitiens, le jeu ému des acteurs, les beaux vers du poète. Pauvre Aliette ! son cœur battait follement. Après tout, son ambition était-elle si insensée ? Elle était jeune, jolie et riche, et lorsque M. de Kermadec reviendrait un jour, ne pourrait-elle gagner sa sympathie ? C'est si fort un cœur aimant ; c'est si éloquent un regard, où brille l'amitié.

Mme de Bliville répéta sa demande en regardant très attentivement la jeune fille. Elle lisait, dans ce limpide regard, comme on lit dans un livre, et, depuis bien des jours, avec un vif chagrin, elle avait deviné le secret d'Aliette. N'était-ce pas quelque chose d'assez révélateur que cet enthousiasme avec lequel Mlle de la Chênaie parlait des œuvres du poète, pour retomber ensuite dans l'apathie dès que la causerie changeait de thème ? Si la grande sœur vou-